

[202r., 404.tif] Martini les sottises de Strasoldo. Schimmelfennig me porta son rapport sur l'etat de la registrature. Apres 1h. 1/4 j'alloys a deux chevaux a Nussdorf a peine y avois-je monté a cheval, que le tems se mit a la pluie. Avec un vent et une pluie affreuse j'atteignis le Kahlenberg a 2h. 1/2. J'y trouvois les Starhemberg, les Paar avec leurs enfans, Me de Buquoy et M. de Sickingen. On dina sous la tente devant la maison du Cte Louis a 3h. 1/2. Rosette dina avec nous, tout a fait mise en Dame avec les cheveux droits. Apresmidi par un tems affreux au coin de la cheminée du Cte Louis. Sa femme renouvela ses polissoneries et voulut m'habiller en femme, je jettois tout cet accoutrement, affermi par mille epingles. Me Des Courieres me racommoda la queue et les boucles. Ensuite on surprit Me de Buquoy par deux pièces de Théâtre. L'une, un proverbe, l'autre de la composition du Cte Louis. La suite du bon ménage, M. et Me Lelio. Nysida la fille de Lubin et d'Argentine etoit Ernestine qui joua joliment. Langendon[k] M. Lelio, la Toni, Me, M. de Paar un peintre qui apporta le portrait de Me de Buquoy a sa grande surprise, chacun lui chanta un joli couplet. Sickingen ensuite fit semblant de